

Le projet du CODES 91 s'appuyait sur *une étude de recherche action réalisée en 2009 « Prévention et dépistage des cancers auprès des personnes migrantes en région PACA, Représentations, connaissances et pratiques » qui a montré qu'il existe une différence de culture en santé et en prévention notamment lorsqu'il s'agit de cancers. Ils ont peur d'en parler car cela signifie qu'ils vont développer la maladie. Le fait de nommer la maladie « c'est lui donner une réalité et risquer de l'attraper, [...] Il ne faut pas dire le mot, comme si ça apportait le malheur ». De nombreuses personnes migrantes interrogées dans le cadre de cette étude associent spontanément le mot cancer à la peur et à la mort.*

Chez les femmes migrantes, la pudeur et la honte, peuvent exister pour ce qui touche à la sexualité, aux organes génitaux et ainsi que le suivi gynécologique. Par ailleurs, pour les femmes, le cancer du sein représente le cancer principal.

Notre projet proposait une approche pour tenter d'agir sur ces freins et promouvoir le dépistage des cancers féminins.

Les différents axes retenus étaient:

- Un travail sur les représentations des apprenants en lien avec la santé et la prévention en général.
- Des informations sur le développement des cellules normales/cancéreuses, la prévention des cancers féminins et leur dépistage.
- L'identification de lieux et de structures ressources pour le dépistage.

Le projet prenait en compte la pédagogie de l'apprentissage des compétences langagières (ASL) et celle liée à l'éducation et la promotion de la santé (CODES 91). De manière complémentaire, nous échangeons pour valider à la fois le contenu et le déroulement des séances de prévention des cancers féminins. De ce fait, nos actions s'inscrivaient dans un décroisement des champs entre la santé et le social.

Le projet portait sur la création co-construite d'un référentiel et fiches d'intervention qui faciliteraient l'appropriation d'une approche et d'un contenu adaptés au public, par les professeurs ASL, pour qu'ils se sentent un peu plus à l'aise pour aborder cette thématique auprès de leurs futurs apprenants.

Calendrier de la phase préparatoire

Dès les mois de juillet et août 2015, les premiers contacts ont été établis pour permettre de planifier notre première rencontre partenariale.

15 septembre 2015	Rencontre partenariale entre le CODES 91, la Coordination Linguistique Territoriale et la Chargée de mission en santé publique de la ville de Ivry sur Seine. Nous avons pu planifier les différentes étapes de réalisation du projet. Ce rendez-vous a permis de nombreux et riches échanges pour : questionner si les interventions seraient proposées dans
-------------------	---

	<p>un groupe mixte ou strictement féminin, établir les pré-requis pour pouvoir participer aux séances (une maîtrise minimale de la langue française) et enfin étudier la possibilité de compléter la démarche de découverte des lieux de dépistage en intégrant une visite du CMS. Cette dernière activité a été proposée et facilitée par la chargée de mission en santé publique.</p>
15 octobre 2015	<p>Contact établi avec un nouveau partenaire : ADOC 94. Ce partenariat a permis d'obtenir les données épidémiologiques sur les taux d'utilisation du dépistage organisé du Cancer du sein et du Col de l'utérus sur tout le territoire. La co-animation ADOC94/CODES 91 d'une séance par site a été confirmée.</p>
	<p>La coordinatrice linguistique territoriale a présenté le projet aux responsables et formateurs des 4 structures pressenties : ALIZEP, SPF, AURORE et ATOUT MAJEUR. Les quatre structures étaient prêtes à s'y investir.</p>
27 octobre 2015	<p>Deuxième rencontre partenariale à Ivry sur Seine réunissant le CODES 91 et la coordination linguistique territoriale d'Ivry sur Seine. Les objectifs étaient :</p> <ul style="list-style-type: none"> - nous assurer que le territoire retenu correspondait bien à celui où les taux de participation aux dépistages étaient les plus faibles en nous appuyant sur les données épidémiologiques fournies par ADOC 94. En fait, puisque les apprenants concernés par ce projet proviennent de plusieurs territoires confondus, il était difficile d'évaluer si nous agissions sur un territoire à faible ou fort taux de participation au dépistage organisé des cancers féminins. - analyser, à partir du déroulé pédagogique et les outils pédagogiques préparés et proposés par le CODES 91, si le contenu et les outils semblaient adaptés au regard de la pédagogie de l'apprentissage des compétences langagières (ASL). Nous avons revu, dans un esprit de co-construction, le déroulé pédagogique pour les 4 séances.
30 novembre 2015	<p>Première réunion de travail. Etaient présents, les membres des Associations ALIZEP, ATOUT Majeur, AURORE et Secours Populaire Français (SPF), la Coordinatrice linguistique territoriale et la chargée de projets en EPS/PS du CODES 91. Suite à la présentation plus précise du projet par le CODES 91, deux des quatre associations présentes ont été retenues pour participer au projet : ALIZEP et SPF. Cet échange avec les formateurs était indispensable afin de co-construire/ajuster, ensemble, le contenu des séances pour qu'il soit le plus adapté possible aux groupes d'apprenants concernés.</p>

	A partir des informations obtenues, le CODES 91 a rédigé un référentiel (document de travail), dans le but de structurer la démarche entreprise et faciliter le cas échéant la reprise par d'autres formateurs qui n'auront pas participé au processus de son élaboration.
14 décembre 2015	Réunion à Ivry sur Seine avec la coordinatrice linguistique territoriale, Ville d'Ivry-sur-Seine, 2 formatrices ALIZEP et 1 formatrice Secours Populaire Français afin de compléter le déroulement « séances pédagogiques ». Les ateliers 1 et 2 ont été complétés par la formulation des objectifs linguistiques et la création de fiches d'activités.
	Pour la réalisation des ateliers 3 et 4, plusieurs dates de visites du CMS et de l'intervention de ADOC 94 ont été soumises (à confirmer).
11 janvier 2016	Rencontre partenariale entre le CODES 91 et ADOC 94 : les deux chargés de prévention et la médecin gynécologue responsable de la prévention du cancer du col de l'utérus. L'atelier 4 a été revu et structuré pour s'assurer d'être complémentaire et éviter la redondance.
14 janvier 2016	Dernière réunion de travail avec les formatrices impliquées, la coordinatrice linguistique territoriale et le CODES 91 à Ivry sur Seine, dans le but de finaliser la planification du déroulement des séances. Des outils d'évaluation : Feuilles de route et questionnaire d'évaluation en direction des formateurs conçus par le CODES 91 ont été revus et corrigés, en groupe.
1 ^{er} mars 2016	Réunion bilan intermédiaire dans le but d'exposer les points forts et les points à améliorer avant la réalisation du projet dans la deuxième structure.
15 juin 2016	Réunion bilan final à Ivry sur Seine

Calendrier du déroulement des séances

Secours Populaire Français (SPF) : 28 janvier, 4, 9 et 18 février 2016

ALIZEP : 7, 14, 21 mars et 11 avril 2016

Description du déroulement des séances

Quatre séances ont été co-animées par CODES 91/professeurs ASL et CODES 91/ADOC 94 dans les deux structures retenues et investies dans le projet, SPF et ALIZEP (8 séances réalisées).

La première séance proposait aux apprenantes un travail sur leurs représentations en termes de santé et de prévention. A l'aide de l'outil pédagogique du photolangage chaque apprenante était amenée à choisir une image qui représentait, pour elle, la santé. Elle devait ensuite décrire l'image choisie devant le groupe et justifier/expliciter son choix. Toutes les apprenantes ont accepté de se soumettre à l'activité proposée.

Un exercice était ensuite proposé sur la base de photos à découper et coller sur un tableau illustrant la santé par le classement en 3 colonnes : « être bien dans sa tête, dans son corps et dans son environnement ».

La prévention a été abordée à l'aide de photos à classer dans deux rubriques : « bon pour la bonne santé » (favorable) et « mauvais pour la santé » (à risque). Cette démarche permettait ensuite de souligner qu'une démarche préventive était le fait d'adopter des comportements favorables à la santé.

Un dernier exercice, afin de faciliter la compréhension de la deuxième séance (à venir), consistait à identifier les parties du corps concernées par les cancers féminins.

La deuxième séance portait sur :

- la connaissance du développement des cellules saines et cellules cancéreuses,
- la technique de l'autopalpation des seins
- l'identification des comportements à risques en lien avec le développement des cancers féminins.

Cette séance était l'occasion d'apporter des connaissances sur la maladie certes mais également sur les causes multifactorielles de cette pathologie.

Nous abordions dans un premier temps le développement des cellules normales avant d'aborder le développement des cellules cancéreuses. Nous prenions appui sur les cellules de la peau, par exemple, ce qui permettait de mettre en lien un comportement préventif, celui de s'appliquer une crème protectrice avant de s'exposer au soleil. Cette notion de cellules était trop abstraite pour certaines apprenantes. Pour d'autres, elle suscitait plein de questions.

Pour poursuivre, nous avons conçu un exercice avec la même démarche que celle proposée dans la première séance : identifier et classer les comportements à risques et les comportements protecteurs contre le cancer du sein et contre le cancer du col de l'utérus.

Puisque le projet souhaitait agir pour tenter d'éliminer les freins au dépistage: *tabou, la pudeur et la honte*, nous proposons, sous supervision et en petit groupe, de pratiquer la technique de l'autopalpation des seins grâce à l'utilisation de l'outil pédagogique conçu par le CODES 91. L'outil se présente sous forme de 2 seins de silicone collés sur une maquette de plastique représentant le torse d'une femme. Ce moment de la pratique de l'autopalpation pouvait représenter un temps privilégié pour questionner l'existence de ces freins et aborder ces différents obstacles. Dans le premier groupe, peu d'apprenantes (2/13) ont participé à l'exercice mais le résultat est difficile à interpréter. En effet, dans ce premier groupe, nous avons proposé le déroulement des deux dernières activités prévues simultanément (l'autopalpation des seins et le décryptage du document d'invitation au dépistage organisé). L'interprétation de cette faible participation est donc difficile à faire. Si les apprenantes n'y ont pas participé : Est-ce par pudeur ? Est-ce par tabou ? ou tout simplement que ces dernières souhaitaient terminer l'exercice à partir du document d'invitation au dépistage

organisé qu'elles avaient débuté? Dans le deuxième groupe, 50% des apprenantes sont venues spontanément, sans insistance de notre part, pratiquer sur l'outil l'autopalpation des seins. Elles ne semblaient pas mal à l'aise pour le faire.

Une dernière activité était prévue pour bien identifier les éléments d'information qui paraissent sur la proposition du dépistage organisé, à partir des documents originaux d'ADOC 94.

La troisième séance était prévue pour faciliter l'identification des lieux et des professionnels ressources pour faciliter le dépistage. Pour rendre le sujet plus concret, l'activité consistait en une visite du CMS pour être accueillies par les mêmes professionnelles de santé (manipulatrice en radiologie et sage femme du service de gynécologie) que les apprenantes rencontreront lorsqu'elles s'engageront dans une démarche préventive du dépistage. L'approche des professionnelles du CMS était rassurante, dédramatisante tout en étant très concrète. Les apprenantes ont pu identifier un lieu qu'elles pourront dorénavant fréquenter, seules. Cet exercice a aussi permis d'identifier d'autres services en lien avec la santé : dermatologie, cardiologie, kinésithérapeutes...

La quatrième et dernière séance était consacrée au dépistage organisé, en partenariat avec ADOC 94. Suite à la projection d'un film d'ADOC 94 qui aborde le sujet du dépistage organisé, les apprenantes étaient invitées à poser des questions où encore à répondre aux questions posées par les deux chargés de prévention ADOC 94 qui dominent bien leur sujet et qui adaptent leurs réponses au public présent. A la suite de la présentation d'ADOC 94, le CODES 91 complétait avec un questionnement, à partir d'énoncés sur les représentations du dépistage et des idées reçues sur le cancer. Le choix d'utiliser la technique de l'Abaque de Régnier facilitait la prise de parole des apprenantes pour donner leur point de vue. Cette démarche avait pour but de contrer les idées reçues telles que: *Le fait de nommer la maladie « c'est lui donner une réalité et risquer de l'attraper, [...] Il ne faut pas dire le mot, comme si ça apportait le malheur...*

Quel a été le nombre approximatif de personnes bénéficiaires (par type de publics)?

Formatrices ASL qui ont participé ou co-animé les séances: 5
Apprenantes qui ont suivi les ateliers proposés : 20 apprenantes.

Quels ont été les date(s) et lieu(x) de réalisation de votre action?

Secours Populaire Français (SPF) : 28 janvier, 4, 9 et 18 février 2016 à la Maison de Quartier GAGARINE Place Pioline 94200 Ivry sur Seine

ALIZEP : 7, 14, 21 mars et 11 avril 2016 à l'Ecole l'Orme au chat, 3 Place de l'Orme au Chat 94200 Ivry sur Seine

Les objectifs de l'action ont-ils été atteints au regard des indicateurs utilisés?

Pour évaluer l'atteinte de nos objectifs, nous nous sommes appuyés sur les résultats obtenus à partir des outils de suivi et d'évaluation élaborés: le cahier de bord, la feuille de route complétée avec ou par les deux principales formatrices et les 5 questionnaires d'évaluation complétés par les formatrices.

En regard des objectifs formulés :

OG : Promouvoir la participation et l'adhésion des personnes migrantes à une démarche de prévention que constitue le dépistage organisée des cancers féminins dans le cadre d'ateliers socio linguistiques

O.S. 1 : Identifier les représentations des participantes vis-à-vis de la santé et du dépistage

Toutes les apprenantes des deux groupes ont accepté d'exposer leur représentation de la santé à partir du choix d'une photo (photolangage) qu'elles ont décrite et justifié leur choix devant le groupe. Pour décrire la santé, elles ont exposé des notions différentes et variées : nature, famille, détente, pratiquer un sport, éviter de manger trop de sucre, éviter de fumer ou de consommer trop d'alcool, l'éducation, la visite de musée. C'est à partir des réponses des apprenantes que nous avons ensuite introduit la notion de bien-être et non une simple absence de maladie pour décrire la santé : « être bien dans sa tête, dans son corps et dans son environnement ». Les notions « favorable à une bonne santé » et « augmentation du risque » ont permis aux apprenantes de mieux appréhender la notion de prévention primaire et secondaire (dépistage). A partir des réponses obtenues par les formatrices sur les feuilles de route, les apprenantes comprennent bien les termes de santé et de prévention. Les outils pédagogiques sélectionnés et/ou créés par la chargée de projets du CODES 91 ainsi que les fiches d'activités élaborées par les formatrices et la coordinatrice linguistique territoriale ont permis aux apprenantes d'exprimer et de faire évoluer leurs représentations de la santé et de la prévention. Selon une des formatrices, « *les photolangages (outil du photolangage et outils pédagogiques conçus sur la base d'images) ont beaucoup aidé pour bien comprendre ces termes* »

O.S. 2 : Améliorer les connaissances des personnes migrantes sur les cancers féminins et sur les dépistages organisés

SAVOIR : Avant d'aborder la prévention des cancers féminins, nous avons préalablement prévu l'identification par les apprenantes (connaissances) des parties du corps concernées par les cancers féminins. (Atelier 1 – Activité 4). Toutes les apprenantes ont réussi, avec de l'aide pour certaines, à compléter la fiche proposée. Beaucoup d'entre-elles, selon une formatrice, ont appris le mot « aisselle ».

Pour mieux prévenir les cancers féminins, nous avons prévu l'acquisition ou renforcement des connaissances sur le développement des cellules normales et le développement des cellules cancéreuses. Les résultats obtenus à partir de la feuille de route indiquent que toutes les apprenantes questionnées connaissent les termes : cancer, tumeur, dépistage, mammographie et frottis. Seulement une apprenante signifie que le terme métastase n'est pas acquis même si selon la formatrice le concept lui est acquis.

Toutes les apprenantes connaissent les comportements favorables à une bonne santé et les comportements qui augmentent les risques de développer un cancer féminins sont identifiés.

Les outils pédagogiques sélectionnés et/ou créés par la chargée de projets du CODES 91 ainsi que les fiches d'activités élaborées par les formatrices et la coordinatrice linguistique territoriale ont permis aux apprenantes d'acquérir des connaissances en lien avec la prévention des cancers féminins.

Concernant le dépistage, l'identification du LOGO d'ADOC 94, la compréhension des courriers d'invitation (la date d'envoi, la nature du document, l'objet de la lettre) et la connaissance des lieux de dépistage, selon les résultats obtenus à partir des feuilles de route, sont désormais connus des apprenantes. Quant à la distinction entre les deux courriers d'invitation aux dépistages organisés, 4 apprenantes ne les distinguaient pas tandis que les autres « *ont bien compris le code couleur rose et vert* » comme en témoigne une des formatrices.

SAVOIR FAIRE : Pour promouvoir le dépistage du cancer du sein, nous proposons une sensibilisation (démonstration) d'une autopalpation des seins à partir de l'outil pédagogique imaginé par la chargée de projets du CODES 91 : deux seins en silicone sur une planchette plastifiée illustrant le torse d'une femme. La très grande majorité des apprenantes n'est pas venue pratiquer la palpation des seins. Deux raisons sont retenues principalement pour l'expliquer. La première raison, dans l'un des deux groupes (13 participantes), deux activités ont été proposées à tour de rôle sur la même période. Il aurait fallu alterner entre: compléter le spécimen du document officiel du dépistage du sein photocopié et pratiquer la palpation des seins. La grande majorité s'est affairée à compléter le document ce qui a réduit le taux de participantes à l'exercice de palpation à (2/13). La deuxième raison, difficile à mesurer mais qui abonderait dans le sens de la recherche action réalisée en 2009 « Prévention et dépistage des cancers auprès des personnes migrantes en région PACA » *« Chez les femmes migrantes, la pudeur et la honte, peuvent exister pour ce qui touche à la sexualité, aux organes génitaux et ainsi au suivi gynécologique. Par ailleurs, pour les femmes, le cancer du sein représente le cancer principal. Ressentie par les formatrices, la pudeur de plusieurs apprenantes les aurait empêchées de venir pratiquer la palpation de seins. Elles étaient selon les formatrices, mal à l'aise. Dans le deuxième groupe pourtant, sans insister auprès des apprenantes, la moitié d'entre-elles sont venues spontanément pratiquer la palpation des seins (4/8).*

SAVOIR ETRE : Trois apprenantes ont pris l'initiative de prendre un rendez-vous auprès de professionnels lors de leur visite au CMS d'Ivry sur Seine. Deux apprenantes du groupe SPF témoignent spontanément en disant qu'avant leur participation à ce projet, elles avaient peur d'aborder le sujet du cancer mais que dorénavant elles n'avaient plus peur. Toutes les apprenantes qui ne connaissaient pas le CMS avant la visite prévue dans le cadre du projet disent qu'elles n'hésiteront pas à prendre rendez-vous aussi bien pour la prévention des cancers féminins que pour d'autres problèmes de santé tel que la dermatologie par exemple.

Trois formatrices qui ont complété les questionnaires d'évaluation (3/5) estiment que les objectifs sont partiellement atteints justifié par « *des précisions seront encore à revoir pendant les cours, grâce aux documents reçus..* », il faudra « *reprendre le vocabulaire* ». Deux autres formatrices estiment, quant à elles, que les objectifs sont totalement atteints : « *La prise de parole et l'assiduité des participantes prouvent leur intérêt pour le sujet. Quelques personnes ont pris rendez-vous lors de la visite du CMS. Des barrières sont tombées !* » et « *les apprenantes ont réussi à lutter contre des préjugés et réussi à parler plus ouvertement des maladies féminines alors qu'avant c'était tabou* »

Points forts de ce projet:

Partenariat:

Tous les partenaires impliqués dans ce projet étaient très investis. Chacun a contribué, à son échelle, à alimenter un travail de co-construction du référentiel, d'élaboration du contenu des séances et d'élaboration des fiches d'activités.

Les réactions des 2 professionnelles du CMS qui ont assuré l'accueil des apprenantes, ont été recueillies « à chaud » par la chargée de mission en santé publique : *« elles étaient ravies. Selon elles, les échanges ont été riches, la santé au féminin a pu être abordée au sens très large du thème et il était satisfaisant de constater que certaines ont effectivement pris rdv ensuite. Certaines personnes étaient déjà connues en radiologie. Mes collègues ont repérées quelques personnes pour qui la barrière de la langue était encore forte mais sans que cela ne les écarte totalement des interactions, ce qui est positif. **Cela a fait prendre conscience que la complexité dans la compréhension n'est pas toujours dans les termes médicaux mais dans des termes couramment employés qui sont pourtant abstraits tels que « compte-rendu ».***

Mobilisation des publics : *« La prise de parole et l'assiduité des participantes prouvent leur intérêt pour le sujet. Quelques personnes ont pris rendez-vous lors de la visite du CMS. Des barrières sont tombées ! »* et *« les apprenantes ont réussi à lutter contre des préjugés et réussi à parler plus ouvertement des maladies féminines alors qu'avant c'était tabou »*

Compétences des acteurs: Les 5 formateurs qui ont évalué le projet estiment les méthodes utilisées pour les animations adaptées. Certaines formatrices ont commenté les qualités de l'intervenante du CODES 91 : *« Excellente animation de l'intervenante qui a su se mettre au niveau des apprenantes tant au niveau des contenus que de la langue », « Très bien dans l'ensemble », « Agréable et claire »* et *« Clarté du contenu, explications claires et non infantilisantes, Empathie »*. Toutes les formatrices ont exprimé verbalement la qualité des interventions et des intervenants d'ADOC 94 qui, selon elles, *« passent très bien auprès du public ASL »*. Les professionnelles du CMS étaient, toujours selon les formatrices, particulièrement accueillantes. Elles facilitaient la compréhension et dédramatisaient le dépistage auprès des apprenantes. Le projet n'a pas inclus l'évaluation des compétences des formatrices ASL.

Perspectives d'applications pratiques par les formatrices impliquées dans le projet

4 des 5 formatrices qui ont participé au projet ont exprimé leur intention de :

- Favoriser les débats sur ce thème à partir de courts extraits lus par la formatrice ce qui induira une interaction importante entre les apprenantes
- Faire la lecture et explication du texte à partir des documents remis par le CODES 91
- Refaire la lecture des invitations au dépistage organisé
- Renouveler la visite au CMS l'année prochaine et sensibiliser les femmes sur les différents spécialistes et sur les maladies féminines.
- Réutiliser les documents remis pour créer une activité de production orale.

Données quantitatives réelles sont identiques aux données prévisionnelles:

4 ateliers pour chaque ASL soit 8 ateliers
2 professionnels qui animent les ateliers
10 participants à chaque atelier (total 20 apprenants)
2h pour chaque animation

Satisfaction des participantes

Evaluations de deux formatrices SPF, adressées par courriel :

« Les apprenantes du groupe ... d'Ivry ont beaucoup aimé les séances, elles ont bien retenu le vocabulaire dans l'ensemble et les conduites à tenir pour la prévention .Elles ont particulièrement apprécié la visite du CMS et 3 d'entre elles ont pris un rendez-vous avec une gynéco. Nous vous remercions pour ces journées... »

« ...Mes apprenantes étaient vraiment ravies de ces ateliers. Elles m'ont dit qu'elles y avaient appris beaucoup de choses. Donc, le retour est excellent. Merci à toi pour ces journées. J'ajouterais que, moi aussi j'ai appris beaucoup de choses !!! »

A la dernière séance, certaines apprenantes avaient déjà abordé la thématique dans leur entourage ce qui laisse à penser que le message de prévention est susceptible d'être, à l'avenir, démultiplié grâce aux témoignages des apprenantes. Il est par contre difficile de comptabiliser le nombre de personnes concernées.

Perspectives :

Ce projet ne sera pas reconduit puisque d'une part il n'a pas reçu l'accord de financement 2016-2017 de l'ARS Ile de France et d'autre part, le CODES 91 ferme définitivement ses portes.